

COMMUNIQUÉ D'UNION POUR VILLENEUVE-LA-GARENNE

SANDRA DELANNOY rejoint Union pour Villeneuve

SANDRA DELANNOY REJOINT UNION POUR VILLENEUVE :

SANDRA DELANNOY — LA FEMME QUI CONNAÎT LES INVISIBLES ET QUI VEUT REDONNER UN SENS À LA POLITIQUE.

Il existe des parcours qui éclairent une ville mieux que n'importe quel rapport administratif.

Celui de **Sandra DELANNOY**, Villenogarennoise depuis plus de vingt ans, en fait partie.

Mère célibataire de cinq enfants — dont quatre encore à charge — assistante de direction, représentante de parents d'élèves depuis onze ans, passée par la DDASS dans son enfance, Sandra DELANNOY ne parle pas du territoire “d'en haut”.

Elle le vit.

Elle en porte les cicatrices, les élans, les injustices et les espoirs.



Elle est de celles qui connaissent Villeneuve dans **ses silences**, ses angles morts, ses dignités cachées. Et c'est pour cela qu'elle rejoint Union pour Villeneuve : pour remettre l'humain au centre de l'action publique.

Les mères seules : le cœur oublié de Villeneuve

À Villeneuve-la-Garenne, une famille sur quatre est monoparentale.

Dans certains quartiers, ce taux dépasse les 30 %.

Ce sont majoritairement des femmes.

Des femmes qui élèvent seules leurs enfants, travaillent souvent en horaires décalés, gèrent tout — l'école, les dossiers, la CAF, la cantine — et avancent sans jamais demander.

Pourtant, aucune stratégie municipale n'a jamais pris ce public pour un **axe structurant**. Il existe des aides, oui. Des dispositifs isolés. Des réponses administratives.

Mais pas de **parcours**, pas de vision, pas d'accompagnement **cohérent et digne**.

Sandra DELANNOY connaît ce vécu de l'intérieur.

Elle sait que la pauvreté la plus violente est celle qui **ne s'entend pas** :

celle de parents qui ne savent pas réclamer, qui ne maîtrisent pas les codes, qui n'osent pas dire qu'ils ne comprennent pas un formulaire.

Elle sait que chaque politique publique crée **ses bénéficiaires...** et **ses exclus**.

Et que les exclus, à Villeneuve, sont souvent les mêmes : les familles seules, les parents isolés, ceux qui s'effacent pour rester dignes.

QUAND LA SOLIDARITÉ HUMAINE PALLIE LES FRAGILITÉS DE LA SOLIDARITÉ MUNICIPALE

Sandra DELANNOY n'a jamais attendu une structure, un dossier ou un tampon pour aider.

Depuis des années, elle accompagne des familles en difficulté, organise des actions discrètes, écoute, soutient, met en relation.

Elle a vu les associations locales manquer de locaux, improviser des stockages, gérer des urgences sans soutien municipal.

Elle a vu une épicerie sociale rénovée à grands frais... avant de se retrouver inutilisable faute d'autorisation de copropriété.

De l'argent public dépensé sans résultat.

Et des familles toujours en attente.

À Villeneuve, la solidarité existe. Elle est forte, humaine, inventive.

Mais elle repose **malgré** la collectivité, jamais **grâce** à elle.

Sandra DELANNOY veut une autre approche :

une **politique sociale lisible**, structurée, coordonnée ; un CCAS qui pilote réellement ; des associations soutenues, pas abandonnées ; une solidarité digne, pas bricolée.

UNE SCÈNE QUI DIT TOUT : DEUX BUS, UNE PLAGE... ET LES FAMILLES QUE PERSONNE NE VOIT

Un été, plusieurs parents de Villeneuve alertent des habitantes et habitants engagés :

“Dans nos quartiers, il y a des familles qui ne partent jamais. Pas une journée. Pas une heure hors de la ville.”

Alors, **un petit groupe de femmes et d'hommes**, dont Sandra DELANNOY, décide d'organiser une sortie à la mer.

Une initiative simple, humaine, financée par des **mécènes discrets** et portée par des Villenogarennois de différents quartiers.

Chacun apporte un bout de réseau, un contact, une voisine, une famille qu'il connaît.



Sandra DELANNOY connaît une partie de ces familles — celles croisées devant l'école, au marché, dans les réunions de parents. Les autres bénévoles, eux, connaissent d'autres visages, d'autres foyers qu'elle n'a jamais rencontrés.

Les réseaux s'entrelacent, se complètent, se répondent.

En une heure, le premier bus est plein : soixante personnes.

Deux heures plus tard, un deuxième bus se remplit.

Des familles invisibles dans les dispositifs habituels.

Celles qui ne remplissent pas les formulaires.

Celles qui ne savent pas demander.

Celles qui, par pudeur ou par peur, vivent une **pauvreté silencieuse**.

Ce jour-là, une vérité saute aux yeux :

« Si la Ville s'appuie uniquement sur ses dispositifs administratifs, elle passera toujours à côté d'eux. Pour atteindre les invisibles, il faut s'appuyer sur celles et ceux qui savent encore écouter la vie réelle. »

L'ÉCOLE : SON DEUXIÈME COMBAT, SON DEUXIÈME TERRITOIRE

Depuis onze ans, Sandra DELANNOY représente les parents d'élèves.

Elle connaît toutes les réalités : la fatigue des mères seules, les enfants qui taisent leur harcèlement,

les familles qui n'osent pas parler aux enseignants, les dossiers qui se perdent, les remplacements non assurés, les repas non payés, les incompréhensions qui s'accumulent.

À Villeneuve, il existe bien sûr des instances institutionnelles : les **conseils d'école**, les **conseils d'administration**, des **réunions régulières**.

Mais elles restent limitées à chaque établissement, centrées sur des enjeux locaux.

Ce qui manque, c'est une **instance municipale reconnue**, transversale, stable :

une commission extra-municipale de l'éducation,

où parents, élus, services et associations travailleraient ensemble sur les sujets qui dépassent les murs d'une seule école :

cantine, sécurité, remplacements, inclusion, harcèlement, climat scolaire, périscolaire.

Cette instance a été évoquée. Elle n'a jamais été créée.

Sandra DELANNOY veut une gouvernance éducative qui ne se contente pas de consulter les parents :

elle veut une gouvernance qui les **associe**, pleinement, durablement.

UNE VISION POLITIQUE NÉE DE LA VIE, PAS DES CABINETS

Sandra DELANNOY ne théorise pas la pauvreté.
Elle en vient.
Elle ne commente pas la solitude.
Elle l'a traversée.
Elle ne parle pas des familles monoparentales depuis un programme.
Elle en porte les combats chaque matin.

De ce vécu naît une vision politique rare :
la conviction que la justice sociale commence par la capacité d'une Ville à voir ceux qu'elle ne voit pas.

Avec Union pour Villeneuve, elle veut :

- une politique municipale dédiée aux familles monoparentales,
- une solidarité municipale coordonnée, digne et claire,
- une plateforme parents/élus pour une coéducation réelle,
- une Ville qui distingue enfin la communication sociale de l'action sociale.

LE CHOIX DES VALEURS : REMETTRE L'HUMANITÉ AU CENTRE

Elle le dit avec une simplicité désarmante :

« J'ai grandi dans l'absence.
J'ai vécu dans la débrouille.
Alors je sais reconnaître ceux qui se débattent en silence.
Je veux une ville qui les voit. »

**Bienvenue Sandra DELANNOY.
Tu ne rejoins pas seulement une équipe.
Tu rappelles à la politique ce qu'elle oublie trop souvent : l'humanité.**

EMMANUELLE SAUNIER ABDELAZIZ BENTAJ